

“Je chante pour mon vallon en souhaitant
que dans chaque vallon un coq en fasse autant.”

Edmond Rostand - Chanteclerc

N° 2

Décembre 2024 - S2

Le Chant du Coq HEBDO

Hebdomadaire
libre,
gratuit,
indépendant
et collaboratif !

Contact :
lechanteducoq@gmx.fr

La balance commerciale au plus bas de l'histoire, on ne va pas sauver la planète, mais on tue à coup sûr la France ! L'écoloruine !

Sauver la planète est la phrase la plus bête du siècle. La planète, avec ou sans nous, s'en sortira toujours très bien. En revanche l'humanité, elle, a de gros problèmes en ce moment et particulièrement la France ! 90 milliards d'euros de déficit en 2024 ! Selon le Ministère des Affaires étrangères, cette dégradation est principalement due à l'énergie. Nous savons que la France est normalement exportatrice en énergie. Alors pourquoi ? D'abord à cause de l'accord européen du 11 avril 2024, qui nous pénalise au profit essentiellement de l'Allemagne. Notre autonomie a été transformée en dépendance vis à vis de l'Europe sous la pression des écologistes allemands. En gros on fonctionne à l'envers, on produit de l'électricité peu chère pour l'Europe, et on lui rachète très cher. Ensuite à cause des sanctions contre la Russie qui nous privent de son gaz. enfin à cause d'une politique écologiste qui ruine notre industrie. On comprend donc les causes principales du déficit énergétique. Mais les politiques écologistes en particulier sur les véhicules, conduisent aussi notre industrie automobile à la faillite. Des regroupements stratégiques ont tenté des projets ambitieux à plusieurs milliards d'euros, comme ACC (Automotive Cells Company), une usine de batteries créée à Termoli en Italie. Cette dernière marque un arrêt à cause de la chute de la demande des VE, le manque de compétitivité face aux asiatiques et le changement d'option industrielle vers la technologie LFP (Lithium, Fer, Phosphate), mais surtout la chute de Northvolt qui a dépensé plus de 13 milliards d'euros. Selon Auto Infos Distribution, «Avec des parts de marché tombées sous les 13 % en Europe, le véhicule électrique connaît un revers inattendu, malgré les milliards d'euros investis par les industriels et le soutien massif des gouvernements. La



dépendance du marché aux subventions met en lumière la fragilité du segment électrique, comme en témoigne la situation en Allemagne. Là-bas, les ventes de véhicules électriques ont chuté depuis la suppression des aides, tandis qu'en Italie et en Espagne, le marché n'a même pas eu l'occasion de décoller.» En fait toute l'industrie européenne et notamment la française subissent ce déficit énergétique. La transition écologique est une ruine.



La pollution écologiste

Une ruine et paradoxalement un cauchemar écologique. Les allemands, en manque d'énergie nucléaire ou gazière, se reportent, faute de mieux, vers les centrales à charbon. Pire, on assiste à la réouverture de la plus grande mine de charbon à ciel ouvert d'Europe, et à son extension, pour exploiter la lignite, le plus polluant des charbons. Une éolienne doit fonctionner à plein régime pendant 10 ans pour annuler son « bilan carbone », n'oublions pas que les pales viennent de Chine par bateau et qu'étant faites en carbone, elles ne sont ni recyclables, ni valorisables, alors on les enfouit. Pour des siècles, sur des hectares. Une éolienne a une durée de vie de 20 ans en moyenne, et un rendement situé entre 20 et 40% selon leurs tailles et emplacements. Donc non seulement elle ne produira jamais ce qu'elle a coûté en énergie mais elle va polluer le paysage pendant 20 ans et les sols pendant des siècles. Je ne parle même pas des voitures électriques qui sont plus polluantes à presque tout point de vue que les véhicules thermiques. A cause des matériaux nécessaires aux batteries et à leur extraction, à cause du fait qu'elles viennent essentielle-

ment par bateau de Chine, à cause du fait que la durée de vie des batteries est de 8 à 10 ans, et le coût de remplacement est tellement élevé, qu'elles sont délaissées et le marché de l'occasion est donc quasi inexistant. Durée de vie limitée, recyclage quasi-inexistant, importations massives et lointaines, création de mines polluantes de terres rares, bref roulez écolo ! Les normes « environnementales » deviennent draconiennes et parfois ubuesques, dans un pays où l'on croule déjà sous une administration et une réglementation pléthorique.

De nombreux scientifiques de renom prétendent que l'homme n'a quasi pas d'influence sur le changement climatique et qu'en revanche l'inclinaison de l'axe de la Terre, le déplacement du pôle magnétique (qui s'est plus déplacé ces 20 dernières années que les 250 ans qui précédaient ou encore les éruptions solaires jouent un rôle essentiel. La nature enfin, a besoin de CO2, sans CO2 pas de vie sur Terre, il faut aussi le rappeler afin de ne pas systématiquement dramatiser les choses.

Si toute l'énergie et l'argent dépensés pour lutter contre le « changement climatique » était utilisé, auprès des gens sensés et pragmatiques (qui existent et qui font heureusement avancer les choses), pour dépolluer vraiment, lutter contre les plastiques, le jetable, lutter contre la désertification (bien avant l'arrivée de l'homme sur Terre, le sahara était une jungle et s'est désertifié tout seul, comme un grand, sans aide humaine), aider les agriculteurs, soigner les cours d'eau, favoriser le photovoltaïque, l'hydraulique, le nucléaire, les moteurs à hydrogène, taxer les bouteilles en plastiques, recycler... Pour le climat on ne peut rien. On se ruine, c'est tout. Au profit de la Chine et des USA.

Géorgie, Roumanie, Syrie...

Dans le premier numéro, nous avons parlé de la Géorgie, de la Roumanie, on peut y ajouter la Syrie (un nouveau pays laissé aux mains des terroristes islamistes. Après le Lybie, l'Afghanistan, l'Irak, l'Iran), les pays du «bien» vont une fois de plus créer de nouveaux états démocratiques, modernes et souriants, où il fait bon vivre et où le tourisme explose. En se gardant une place de choix, de Damas au Golan...La compromission de certains états provoque parfois la nausée.

Bayrou, vers où ?

D'un certain côté, il y a une logique, quand le pire président de la Vème, doit nommer un 7 ou 8ème premier Ministre, on ne sait plus, on obtient «le pire d'entre nous» selon Simone Weil. C'est vrai qu'à force de trahir et retourner sa veste, on ne pouvait pas imaginer que ce serait lui. Le pire appelle le pire. Bon heureusement il ne va pas durer longtemps, un peu comme Barnier, il est de passage, rapide. Il est content, il n'aura le temps de ne rien faire. C'est sa spécialité. Ne rien faire, ou si peu, ou si mal. Il aurait du rester dans son trou, un trou qui lui ressemble, vous savez celui qui est situé au centre, ...entre les fesses.